

BULLETIN n°46
octobre 2008

voir l'astrologie autrement



THEMATIQUE

l'Œil d'Horos

CORPS **SUBTILS** **&** **PLANS** **DE LA MATIÈRE**



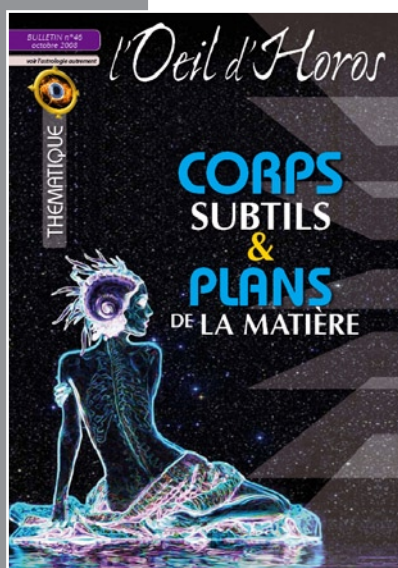
Edito

MONADS' LAND...

Il est advenu, pour présenter un livre, que je concocte une petite fiche de lecture où figure également un tout petit extrait. Cette rubrique «**Zoom sur**» dont j'use peu, est différente. Elle consiste à mettre l'accent sur toute une portion de l'ouvrage d'un auteur, qui pour remarquable qu'elle soit, ne sera jamais évoquée dans aucune présentation de l'ouvrage pour cause d'éloignement du sujet principal...

C'est bien le cas pour ces quelques pages.

Je gage que nombre d'apprentis astrologues à la recherche d'information sur la **Lune Noire** les feuilleteront avec circonspection ou distraction, dans l'attente des définitions en signe et en maison (passionnantes au demeurant) et de l'exposé de la technique de l'analyse en Croix...



D'ordinaire, je rédige moi-même un exposé de présentation. Mais ici, l'expression de Luc Bigé est tellement claire que je préfère le laisser parler directement, par souci de simplicité et de ne rien fausser.

Ce faisant, je sais que je contreviens aux lois de la citation (qui doit toujours être courte), mais il ne s'agit pas de m'attribuer un travail que je n'aurais su produire.

Il s'agit de souligner que toute sa théorie de la Lune Noire est pétrie de substance ésotérique, de donner un coup de projecteur sur un astrologue qui a lu Alice Bailey et s'est servi de *l'esprit* des notions ésotériques pour les mettre à la portée d'un astrologue de mouvance psycho-humaniste.

Car peut-on raisonnablement dire que «la Lune Noire moyenne (Licorne) est le reflet de la **Monade**», sans présenter un tant soit peu le concept ? Et pourrait-on faire pousser un tel arbre en l'amputant de ses racines ésotériques ? Dans les deux cas, je réponds non !

Anna LORRAI

Illustration de couverture :
«Corps et plans» par AL
© crédits photos :
Philippe Kahy

Plan de l'article

Corps et plans
 Energies personnelles et spirituelles
 Les deux chemins vers l'Esprit
 Les différents plans de matière dans la tradition ésotérique

© Carmen Cordelia / Epilogue : Temple of Light

Corps subtils et plans de la matière

Cet article est en réalité un très large extrait de l'ouvrage de Luc Bigé sur la Lune Noire, dont je recommande la lecture à tous égards. Lecteurs patients et acharnés d'Alice Bailey, voici comment l'auteur nous explique lumineusement les corps et plans subtils.



CORPS ET PLANS

Chaque individu se compose de trois "corps"^[1] interdépendants, du plus dense vers le plus subtil ce sont :

- le corps physique
- le corps émotionnel
- le corps mental

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour observer que tout un chacun développe un mode de pensée qui lui est spécifique, vit des émotions à nulle autre pareilles et s'exprime au moyen d'un corps physique unique dans l'espace et le temps.

Ainsi pour être "entière" chaque personne doit d'abord se "connaître en-tiers". Se connaissant, l'individu (de *indivis*: indivisible) développe progressivement le sentiment

Les lignes qui suivent, entre religion et science, n'ont d'autre ambition que de proposer, aussi simplement que possible, une vision de l'homme développée de manière plus ou moins empirique au sein de "la nébuleuse ésotérique" [...]. Il ne s'agit pas de prouver la vérité de ces concepts, ce qui demanderait un immense travail d'investigation qui dépasserait le cadre de cet ouvrage, mais simplement de les décrire en tant que théorie cohérente capable de représenter l'homme selon des critères acceptables pour le penseur à la recherche d'une vision globale de l'homme dans l'univers.

[1] A-t-on remarqué que « corps » s'écrit toujours au pluriel ?

de son unité pour accéder ensuite à son “quart-tiers” libre. Dans le thème astrologique il s’agit de développer d’abord les qualités du signe Ascendant puis celles du Nœud Nord. Nous y reviendrons longuement.

D’après la littérature ésotérique, ces trois corps ne sont pas créés *ex nihilo* mais sont formés à partir des plans correspondants : les plans physique, émotionnel et mental. Distinguer entre “corps” et “plans” revient à distinguer entre l’organisé et l’inorganisé, entre la forme et l’informe. Un corps est formé par la matière du plan correspondant.

Le corps physique, le plus dense de tous, a besoin de la nourriture matérielle du plan physique (sucres, lipides, protéines, vitamines, oligo-éléments...) pour se reproduire, se multiplier et se mouvoir. Il reste cependant relativement indépendant des conditions matérielles grâce à un système de régulation en *feedback* extrêmement élaboré. En langage scientifique, il s’agit d’un système ouvert qui échange de l’énergie (chaleur, nourriture, etc.) avec son environnement.

La Science actuelle, dans la grande majorité des cas, ne s’intéresse qu’à ce premier corps. De plus, elle ne le connaît que partiellement. En effet, celui-ci est doublé d’une enveloppe éthérique, siège des mouvements vitaux. La biologie postule que la vie est un phénomène secondaire issu de la chimie organique. Les traditions ésotériques admettent que la vie est un principe universel indépendant de la matière. Lorsque cette dernière est suffisamment affinée, elle se laisse animer souffler vital. La substance éthérique sert d’intermédiaire entre la matière physique et cette “énergie” de vie partout présente. Son rôle, par conséquent, est de toute première importance pour les organismes biologiques.

Le corps émotionnel, façonné à partir de la matière du plan correspondant, a également

besoin de nourriture pour croître et se développer. L’affection des parents et des amis, la musique, l’art, certains gestes, contribuent largement à ce processus. Selon la structure du corps émotionnel certains “aliments” seront plus ou moins facilement “métabolisés”. Ce que l’individu traduit d’ailleurs en disant qu’il “aime ou n’aime pas”.

Le corps mental, enfin, se nourrit d’informations et de sens. Il échange avec l’environnement des idées, des paroles et des écrits.

Plan	Corps	Focalisation
Mental	Mental	Gorge, Tête
Emotionnel	Emotionnel	Plexus solaire Coeur
Physique	Physique Éthérique	Hara Organes sexuels Rate

Plus un corps est dense, plus son expression est stable et plus il se refuse aux changements. Ainsi le mental, aérien et instable s’adapte facilement à toute situation; l’émotionnel, fluide et déjà pesant, est un moteur indispensable pour « donner du poids » aux idées; le physique, dense et opaque, concrétise l’idée relayée par l’enthousiasme en posant un acte irréversible.

Chaque corps entre en résonance avec son propre plan. Ainsi le corps physique se déplace dans le monde physique et agit sur celui-ci. En retour, les conditions économiques régulent son développement et sa longévité. Grâce à la médiation de son corps émotionnel l’individu sensible perçoit l’atmosphère des lieux, le non-dit des situations, l’affection ou la haine de ses proches bien avant l’emploi vérificateur des mots. Le système étant ouvert, l’être se laisse influencer par l’égrégore des lieux, il peut également créer autour de lui une atmosphère de paix, d’amour, ou... de dépression ! Dans la

mesure où le corps le plus subtil organise la vie des plus denses, l'individu attirera à lui, sur le plan physique, les événements correspondant à ses états d'âme. Le corps mental, qui se repaît de lectures et de paroles, est beaucoup plus souvent pensé qu'il ne pense. Si l'on veut bien réaliser à quel point il est difficile de développer une pensée autonome qui ne se contente pas de répéter ce que les yeux ont lu ou les oreilles entendu, on comprendra à quel point la structure du corps mental reste encore inachevée dans le règne humain. Trop souvent, les informations se contentent de passer par le cerveau sans être métabolisées ni rendues sous une forme originale. C'est pourtant ce que fait le corps physique qui transforme les sucres et autres nutriments en une forme stable et unique; c'est aussi ce que réalise, dans une certaine mesure, le corps émotionnel lorsque l'individu développe *un mode de vie* qui lui apporte la paix intérieure.

Le plan physique est amplement utilisé par la société de consommation, les mécanismes économiques, les infrastructures industrielles, la technologie civile et militaire... Le plan émotionnel s'imprime dans les variations des modes vestimentaires et musicales, la télévision et une grande partie de la presse. La fluctuation des sondages d'opinion – qui reflètent en réalité les jugements émotionnels – et la variation des indicateurs boursiers sur le court terme pourraient être de bons critères pour mesurer les fluctuations du corps émotionnel collectif. Le plan mental transparaît dans la philosophie d'une époque, dans le choix des enseignements privilégiés par les maîtres d'école au fil des siècles.

A la relation de résonance entre corps et plans s'ajoute enfin l'interdépendance des trois corps au sein de la personnalité, de sorte que : le corps mental dynamise le corps émotionnel qui dynamise le corps physique.

Paraphrasant William Thackeray (« *Sème une pensée et tu récolteras un acte, sème un acte et tu récolteras un caractère, sème un caractère et tu récolteras une destinée...* »), nous pourrions écrire : « *sème une pensée et tu vivras une émotion, vis une émotion et tu poseras un acte, pose un acte et tu récolteras une civilisation* ». Tout un chacun ayant quelque peu pratiqué la méditation connaît, par expérience, l'impact de la moindre fluctuation du mental sur les mouvements émotionnels qui s'opèrent en lui. Lorsque le cœur-plexus solaire est (relativement) au repos la moindre pensée développe un mouvement intérieur d'une amplitude surprenante. C'est cette prédominance du mental sur l'émotionnel que Karuna exprime ainsi :

« L'aliment-moteur du cœur est le cerveau. C'est lui qui alimente le domaine émotionnel, ainsi d'ailleurs que tous les autres domaines. C'est une véritable Centrale d'Énergies, et si vous comprenez cela, vous saurez pourquoi la pensée qui vient du cerveau peut être dangereuse et vous mener à la mort... »

Vous pensez que le domaine émotionnel est surtout alimenté par le cœur : "C'est une pensée fausse dans votre cerveau !" Oui certes, le cœur est celui qui réagit, est celui qui "apparemment" souffre lorsque vous êtes blessé dans le domaine émotionnel, et comme vous avez l'habitude de faire un fait de ce qui se voit ou se ressent, vous pensez que le cœur alimente le domaine émotionnel. Il faut que vous compreniez maintenant, cela est urgent, que le cœur est dépendant du cerveau. » [2]

La pression des émotions sur l'état du corps physique est

[2] Karuna, *L'instruction du verseau d'eau*, pp. 481-482, Editions du Point d'Eau, 1988.

© Philippe Kahy : cr / Epilogue



mieux connue, de sorte que nous ne nous y attarderons pas. Ce domaine appartient à la sphère de la médecine psychosomatique, mais il est également largement exploité par les techniques du marketing et les “créatifs” des agences publicitaires.

Le Club Méditerranée ou Disneyland utilisent sans détours la puissance du rêve et des émotions pour réaliser des objectifs mercantiles. En matérialisant physiquement une partie de l'imaginaire collectif ils réussissent le tour de force d'accroître la consommation dans un monde déjà saturé de marchandises.

La machine capitaliste, sursaturée d'objets, s'attaque ouvertement au marché de l'astral, au marché du rêve.

Il existe ainsi une relation pyramidale entre les trois corps :

Corps mental

Corps émotionnel

Corps physique

Leur fonctionnement “en tiers” au sein d'un organisme global forme ce que l'homme a coutume d'appeler “son individualité”. A sa mort elle perd sa cohésion, son organisation se délite et elle se dissout à nouveau dans les trois plans afin de les enrichir en “matière” physique, émotionnelle et mentale.

Le corps physique va enrichir la terre. Poussière, il retourne vers la poussière. Le corps émotionnel va enrichir l'astral planétaire. C'est-à-dire l'inconscient collectif où s'accumulent les expériences d'amour, de joie, de tristesse et de colère vécues par les innombrables générations passées. Le corps

mental, enfin, se dissout lui aussi dans le plan mental collectif.

C'est ainsi qu'il n'y a pas une mort, mais trois morts successives. Ce sont les images microcosmiques des trois “morts”, ou “voiles”, que l'âme devra traverser dans sa grande aventure d'involution et d'évolution (cf. *infra*).

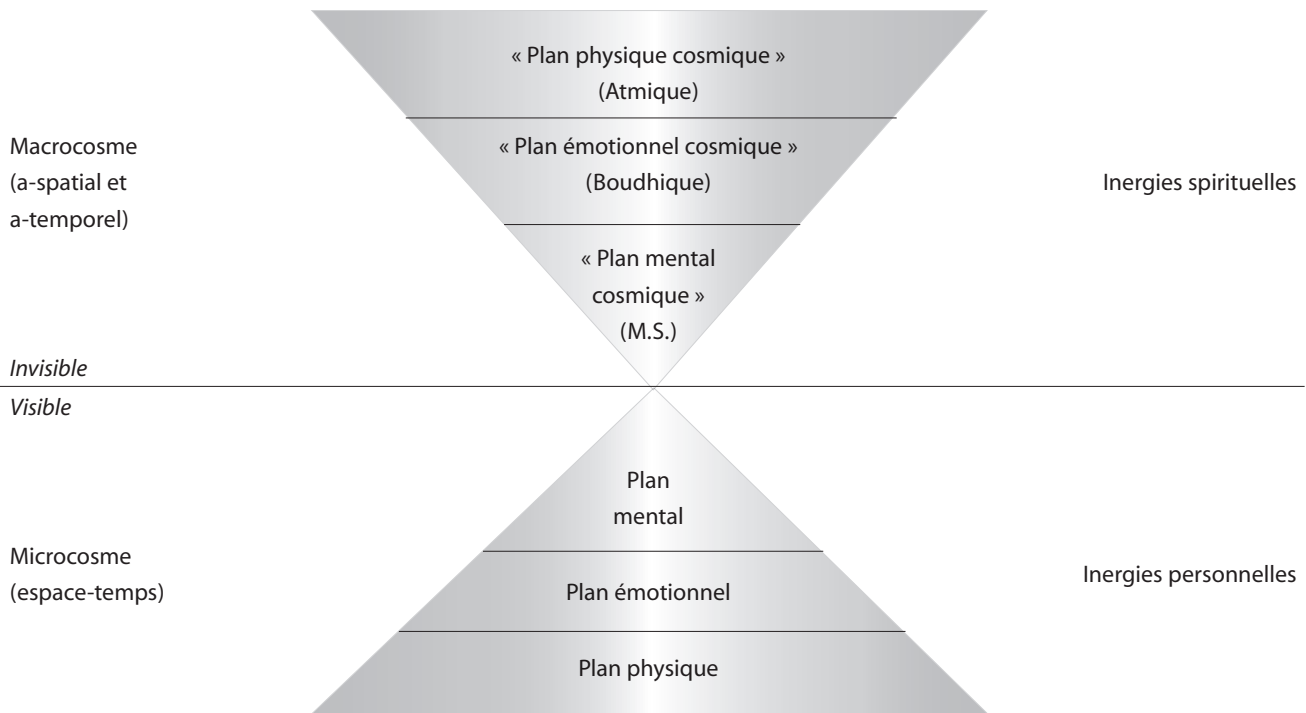
Tout se passe comme si la vie transitoire de la personnalité avait pour effet de faire évoluer, en l'affinant, la matière de chacun des trois plans. Les organismes physiques se complexifient en absorbant la matière des règnes inférieurs : le végétal métabolise le minéral et la lumière, l'animal assimile le végétal, et l'homme se nourrit de tous les règnes. De même, les plans émotionnel et mental qui entourent la Terre sont supposés accumuler les émotions et les pensées des organismes qui quittent la vie physique. En retour ils servent de matière première pour la construction des corps des nouveaux arrivants. Terreau de plus en plus complexe et de plus en plus élaboré grâce à l'expérience accumulée d'un passé immémorial. Ce grand *turnover* des inerties n'a de cesse.

INERTIES PERSONNELLES ET SPIRITUELLES

Les connaissances ésotériques développent amplement l'analogie supposée exister entre microcosme et macrocosme, entre l'homme et l'univers. « *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux* » ne cessait de répéter les pères fondateurs de la science grecque. Si cet aphorisme est exact, la structure de l'univers microcosmique – celui des trois corps et des trois plans qui forment l'individualité humaine – doit fidèlement refléter l'univers macrocosmique invisible à nos sens, à nos émotions et à notre mental analytique.

© Ron Weed : Apsara / Epilogue





Développer le rapport analogique « *connais-toi toi-même* » versus « *l'univers et les dieux* » revient à dessiner un double triangle dont les sommets se rejoignent, mais en tenant compte de l'inversion entre le haut et le bas qui surgit lors du passage du voile qui sépare l'univers intérieur de l'univers extérieur (cf. schéma ci-haut).

Utilisant un vocabulaire plus conforme à la tradition nous nommerons ces trois plans spirituels : Plan Atmique, Plan Bouddhique, Mental Supérieur.

Le Plan Atmique est le lieu où “la Volonté de Dieu” est connue. Le Plan Bouddhique est le lieu où “l’Amour de Dieu” est expérimenté. Le Mental Supérieur revêt une importance particulière dans toute recherche spirituelle car il forme le point de contact entre les trois mondes de la personnalité et le domaine spirituel. Focaliser sa conscience sur ce plan signifie prendre mentalement la posture de l’Observateur par rapport à soi-même (l’ego) tout en restant ferme et stable dans la claire lumière du mental intuitif. De ce lieu jaillissent les idées vraiment nouvelles qui vont impressionner la sphère des activités humai-

nes. Des génies inventifs comme Léonard de Vinci ou Archimède (Eurêka!) avaient très probablement consciemment accès à ce plan d’où jaillit la connaissance sous la forme de flashes de signifiante. Dans le thème astrologique, Uranus marque la porte d’entrée du Mental Supérieur au sein de la personnalité (le reste du thème), Neptune montre comment et par où l’Amour de l’univers imprègne l’individualité et enfin Pluton déverse sur l’être la “volonté de Dieu” que beaucoup considèrent encore comme une “fatalité”.

Ce schéma en sablier, pour hypothétique qu’il soit, illustre clairement que le premier contact véritablement conscient avec le monde spirituel passe par la médiation du mental, point de jonction entre les deux univers, celui des causes subjectives et celui des phénomènes objectifs. Réussir cela ne signifie pas enfler démesurément le corps mental en l’alimentant d’un savoir toujours plus spécialisé – fut-il ésotérique ! – *mais lui donner structure et stabilité afin qu’il serve de relais aux inergies du Mental Supérieur, prêtes à se déverser*. La méditation n’a pas d’autre but. En maîtrisant le cheval fou de ses pensées,

[3] **Karuna**,
L'instruction du
verseur d'eau, p.482,
op. cité.

[4] **Sri Aurobindo**,
La synthèse des yogas,
tome II, pp. 313-315,
Editions Buchet-
Chastel, 1974.

le méditant construit pierre après pierre un canal par où vont se déverser les flots de lumière. La mythologie, en contant aux hommes l'histoire de Prométhée, ce voleur du feu céleste qui rapporte sur Terre la lumière de la connaissance, image à sa manière le rôle de l'homme au sein de l'univers des inerties : relier la Terre avec le Ciel ; devenir le point focal où Microcosme et Macrocosme se rejoignent.

« Comprenez que votre intellect est un tremplin qui vous aidera à joindre l'Intelligence Divine, celle qui est Toute Activité, celle qui n'a plus besoin de "pensée juste", mais qui est vie toute entière en activité dans le manifesté. » [3]

La roue zodiacale associe cette étape évolutive au signe du Verseau, le Verseau des eaux du Ciel. Il s'oppose au Lion, lieu où culminent les pouvoirs de la personnalité. La synthèse de cet axe Lion-Verseau décrit comment l'homme sûr de lui et confiant en ses capacités se met au service du Divin. Peut-être Sri Aurobindo (Soleil, AS et Licorne en Lion) est-il le meilleur exemple de cette synthèse réussie. Tous ses efforts furent concentrés pour amener l'inergie supramentale sur la Terre.

« De par son principe, l'homme est un être mental, mais il ne vit pas dans un monde mental, il vit surtout dans une existence physi-

que : c'est un mental enfermé dans la Matière et conditionné par la Matière. Par suite il doit partir de l'action des sens physiques qui sont les véhicules de ses contacts matériels.

Tout change lorsque nous passons du mental à la gnose ; car le principe central de ce plan est une connaissance inhérente et directe. L'être gnostique (*vijnānamaya*) est caractéristiquement une conscience-de-vérité, un centre et une circonférence de la vision véridique des choses, un mouvement concentré ou un corps subtil concentré de la gnose. Son fonctionnement est le rayonnement et l'accomplissement spontané du pouvoir de vérité dans les choses selon la loi intérieure de leur vrai moi et de leur nature profonde. (...) Il s'ensuit que le premier pas élémentaire pour arriver à l'être de gnose est de se délivrer de l'ego limitateur et emprisonnant, car, tant que nous vivons dans l'ego, il est vain d'espérer atteindre à cette réalité plus haute, à cette vaste conscience de soi, cette vraie connaissance de soi. » [4]

Il ne s'agit ni de nier ni de gonfler la valeur de l'ego, comme les divers analystes occidentaux l'ont trop souvent soutenu mais de désidentifier sa conscience de cette structure biopsychique qu'est la personnalité. Un ego fort et confiant est indispensable à la réception des forces qui se déversent en provenance des mondes supérieurs. Sans cela l'imprudent risque de sombrer dans la dislocation de son sens de l'identité, la folie ou même la mort.

Le corps humain possède en outre sept centres de conscience, les chakras, capables de métaboliser l'inergie des plans spirituels (cf. tableau 1 ci-contre).

Les glandes endocrines sont l'extériorisation physique de ces centres de conscience. Pour une description détaillée des connexions existantes entre ces tourbillons d'inerties, les états psychologiques et les diverses mala-

Tableau 1

Esprit	Volonté (Pouvoir)	Plan Physique Divin	—> les Archétypes
	Amour (Compassion)	Plan Émotionnel Divin	—> le monde Imaginal
	Intelligence (Intuition)	Plan Mental Divin	—> le Monde platonicien des Idées
Personne	construction du corps causal		
	Intelligence (Savoir)	Corps Mental	centre coronal centre frontal centre laryngé
	Amour (Sentiment)	Corps Émotionnel	centre cardiaque plexus solaire
	Volonté (Désir)	Corps Physique	centre sacré centre sexuel

dies, le lecteur pourra utilement se reporter aux travaux de A. Bailey^[5].

Le corps causal, dont nous n'avons jusqu'à présent dit mot, n'est autre que ce lieu de conscience que le méditant construit pierre après pierre afin de contacter sans danger le feu des mondes spirituels. Un dernier schéma (n°2 ci-contre), mieux qu'un long discours, résume cet "homme ésotérique".

La conception ésotérique de l'homme est à la fois simple et complexe, comme cela est le cas pour tout modèle. L'application d'un nombre restreint de lois, ou principes, conduit à la création d'une grille de lecture très élaborée. Les sciences exotériques, en quête de la nature du monde-objet, ont construit des laboratoires pour tester la validité de leurs hypothèses. Cela a entraîné le monde occidental vers le développement d'un mode de vie basé sur l'avoir. Les sciences ésotériques, en quête de la nature du monde-sujet, ont l'homme avec ses différents corps comme seul laboratoire. La vie quotidienne est son seul champ d'application pour vérification et rectification de ce qu'il est.

Le développement de cette vision de l'homme pourrait le conduire à développer un mode de vie basé sur l'être. Force cependant est de reconnaître que la forêt vierge des concepts ésotériques est souvent rendue obscure par des penseurs qui ont perdu tout contact avec l'expérience intérieure.

Une autre raison, non moins importante, est la diversité du vocabulaire employé par les

Plan Atmique	7		5		Esprit	1
Plan Bouddhique	6		4			
Mental Supérieur (intuitif)	5		3		Ame individuelle et collective	2
Mental inférieur (analytiq.)	4	Astral	2			
Corps émotionnel	3					
Corps éthérique	2	Physique	1		Personnalité (trois en un)	3
Corps physique	1					

Tableau 2 : l'homme ésotérique

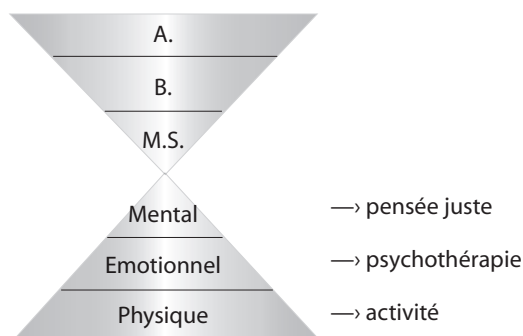
chercheurs de ces mondes intérieurs pour, le plus souvent, désigner des états conscience relativement proches.

LES DEUX CHEMINS VERS L'ESPRIT

Un nouveau coup d'œil au schéma en forme de sablier va nous, aider à clarifier puis classer les multiples manières de travailler sur soi. Selon l'angle de ses *a-priori*, ou selon ses besoins du moment, l'individu recherchera une pureté du corps (sport, alimentation saine...), préférera s'adresser à la psychothérapie afin de dénouer les nœuds mémorisés dans son corps émotionnel, à moins qu'il ne confie sa vie à la puissance de son mental certain qu'une pensée juste détient les secrets d'une vie réussie.

Toutes ces attitudes ne sont cependant qu'un travail de la personnalité sur elle-même et n'ont rien de spirituel. Deux grandes voies s'offrent à l'aventurier des espaces intérieurs :

- Placer sa conscience "hors" des trois mondes de la personnalité afin de fusionner avec la Totalité dans la conscience-de-vérité (Mental Supérieur), dans l'extase de l'amour inconditionnel (Plan Bouddhique), puis dans le retour vers l'unité s'accordant avec le souffle de l'Univers (Plan Atmique).



[5] Notamment :
Alice A. Bailey, *La Guérison Ésotérique*, Lucis 1976



© A. Andrew Gonzalez :
Fravashi / Sublimatio.com

Ce triple chemin qui mène hors de “la roue des incarnations” et promet un retour au “paradis originel” loin des souffrances de ce monde fut suivi par les mystiques du passé, quelles que soient leurs religions ou leurs croyances. Tout se passe comme si les énergies psycho-physiques qui ont servi à construire les corps physique, émotionnel et mental devaient se disloquer, abandonnant les vieilles formes comme des coques vides devenues inutiles, condamnées à redevenir poussière sur leur plan respectif. S’étant construit un corps causal, l’être devient consciemment “une âme vivante” à mi-chemin entre le fini et l’infini, embrassant d’un seul regard le temps et l’éternité.

- La seconde approche consiste à *faire descendre* les inerties spirituelles dans les trois corps de la personnalité. Ce travail extrêmement difficile soulève

les résistances du mental, de l’émotionnel, et du physique qui, tous, refusent la transformation et préfèrent le conditionnement séculaire et sécurisant des habitudes individuelles et collectives. L’ultime transformation, celle de la conscience des cellules du corps, mènerait à l’immortalité physique^[6]. Cette aventure de la conscience, qui va à l’encontre de toutes les traditions, ne cherche pas la béatitude et la paix dans un Nirvana dénué de matérialité. Elle va, au contraire, à la rencontre de la souffrance de la Terre afin d’en dénouer les liens par l’invocation des pouvoirs de l’Esprit.

[...]

Les sept plans définis plus haut vont donc être subdivisés en sept sous-plans ou niveaux qui seront le reflet *dans un plan défini* de l’ensemble du système (cf. schéma 1 p. 8).

LES DIFFÉRENTS PLANS DE MATIÈRE DANS LA TRADITION ÉSOTÉRIQUE

Si – sur le tableau de la page suivante – nous nous intéressons d’abord au plan physique, celui-ci est constitué des quatre éléments symboliques : la Terre, l’Eau, l’Air et le Feu, ce dernier étant subdivisé en quatre éthers numérotés de 1 à 4. Puis, par ordre de subtilité croissante, vient le plan astral-émotionnel – l’équivalent de l’inconscient collectif – lui-même subdivisé en 7 niveaux, chacun d’eux reflétant l’ensemble du système, d’où l’importance de la numérotation qui donne immédiatement la nature du sous-plan en question. Puis nous arrivons dans le plan mental subdivisé en Mental Inférieur (les quatre premières sous-couches) et Mental Supérieur (les trois sous-couches supérieures), l’âme se situant en partie dans les sous-couches du plan Mental Supérieur (cf. tableau 2 p. 9).

Dans la lecture astrologique, nous abordons ensuite le Plan supérieur du mental correspondant à **Uranus** puis le Plan Bouddhique qui correspond au monde de l’intuition et de l’amour oblatif symbolisé par **Neptune**. Puis vient le Plan Atmique d’où émane la volonté divine dont *le représentant* dans un thème, sera **Pluton**. Les deux autres plans restants sont trop subtils pour être perçus, ce sont les plans monadique et adique.

A l’origine, nous l’avons évoqué, la “substance” de ces différents plans n’était pas encore agrégée en formes. Ce *distinguo* est important. La substance est un océan de matière-énergie sans forme distincte. La

[6] **Satprem**, *Le mental des cellules*, Robert Laffont.

forme est une condensation, une cristallisation de la matière.

Dans la lecture pythagoricienne de notre réalité il existe des “informations” ou “archétypes” qui organisent la substance pour lui donner forme. C’est pour cette raison que toute forme peut à la fois être analysée comme un “objet” composé de matière (approche scientifique) et comme un symbole porteur de sens (approche symbolique) car elle est le produit de l’interaction entre le monde matériel et l’univers du sens.

Ce modèle gnostique de l’univers suppose par conséquent qu’une fleur soit beaucoup plus qu’une simple fleur. Que, derrière et au-delà d’elle, se tienne toute une “hiérarchie” de plans et de sous-plans, du plus dense vers

le plus impalpable. La fleur sera alors la fine pointe de l’aiguille, la manifestation matérielle et symbolique de l’ensemble des inerties qui se tiennent derrière et au-delà d’elle. La science étudie avec minutie cette fine pointe, mais elle nie généralement l’existence de cet immense domaine de forces (éther), de qualités (astral) et de sens archétypal (mental abstrait) qui transparait derrière l’apparence. Cette attitude est pertinente si l’on s’intéresse uniquement aux mécanismes physiques, au « comment ça marche » qui est l’apanage de la méthode scientifique. Mais elle devient obsolète dès qu’il s’agit d’investiguer l’univers du sens et d’utiliser des outils symboliques. Évidemment nous n’avons aujourd’hui aucune preuve *directe* de la validité de ce modèle en plans et sous-

Tableau des différents plans de matière

Ether 1	Plan Adique	
Ether 2	Plan Monadique	
Ether 3	Plan Atmique	Pluton : La volonté spirituelle
Ether	Plan Bouddhique	Neptune : La compassion
Mental supérieur	> Ame	Uranus : Les idées pures
Air	Plan Mental	Mercure : L’intellect
Mental inférieur		
Eau	Plan Astral	Vénus / Mars
Ether 1		Lune
Ether 2		
Ether 3		
Ether 4	Plan Physique	
Air		
Eau		
Terre		

[7] C'est une autre caractéristique du **symbole** qui, toujours, est au coeur du paradoxe : voiler tout en dévoilant. C'est-à-dire montrer l'invisible, mais seulement dans la mesure de l'acuité du regard symbolique.

plans, mais, comme nous le rappelons dans la première partie de ce livre, de nombreux chercheurs comme Goethe, Aurobindo ou, aujourd'hui, les mathématiciens René Thom ou Alain Connes et un biologiste, Rupert Scheldrake, subodorent la nécessité de réintroduire une lecture platonicienne de notre réalité pour mieux l'appréhender.

Ce qui est vrai pour la fleur l'est aussi pour l'homme.

D'une manière générale nous postulons que tout ce qui existe dans la nature a sa contrepartie dans les autres mondes. Avant d'exister sur le plan physique, une forme "existe"

sur le plan atmique des archétypes, celle-ci va s'enrober de matières de plus en plus denses jusqu'à ce qu'elle atteigne le monde physique. L'arbre des séphiroth n'exprime pas autre chose. Plus elle est située haut dans le schéma, plus la forme est large, belle, lumineuse, parfaite ; en descendant elle se densifie, perd de l'information et des degrés de liberté. Les plans du dessous ne sont jamais à l'image parfaite des plans du dessus, mais seulement à leur ressemblance.

Selon cette lecture une planète, prenons par exemple Jupiter, est un corps physique. Mais celui-ci n'est que la fine pointe symbolique des qualités que cette forme voile tout en les dévoilant^[7].

Au-delà de cet objet errant dans le ciel existent les formes atmique, bouddhique, mentale et astrale de Jupiter.

Autrement dit la planète Jupiter est *visible* dans la matière

physique, mais elle est l'émanation d'un ensemble de facteurs appartenant aux mondes invisibles. Un être humain, un animal, une plante ou une planète ne sont jamais que l'expression condensée et symbolique d'autres niveaux de réalité composés de "matières" beaucoup plus subtiles, imperceptibles par nos cinq sens.

Mais il faut un germe autour duquel ces différentes "matières" vont s'enrouler pour élaborer une forme visible. *Chez l'homme ce germe identitaire sera la Licorne.* C'est l'archétype autour duquel va se construire notre existence. L'hypothèse est donc la suivante : la Lune Noire Moyenne est *le reflet* de la Monade ; le Soleil, *le reflet* de l'âme et la Lune, *le reflet* de la personnalité avec ses trois corps de matière.

Selon cette lecture métaphysique de notre réalité, ce que l'on appelle les forces et les énergies ne sont jamais que les expressions de l'impact de la matière du niveau supérieur sur le niveau inférieur, l'effet de la matière la plus subtile sur la matière la plus dense. Prenons la psychosomatique par exemple. Ce qui nous arrive sur le plan physique n'est rien d'autre que l'expression symbolique des mouvements de la matière de notre corps astral.

L'explication d'une force n'est pas dans le champ de cohérence du plan dans lequel elle se manifeste mais dans celui du plan qui lui est immédiatement supérieur. Ainsi le monde émotionnel est mû par nos pensées. Par suite, la maîtrise des cavales du mental s'effectue grâce à la médiation du plan bouddhique situé juste au-dessus, celui de la compassion et de l'amour. En d'autres termes on ne maîtrise pas le corps mental avec "Mercure" ou "Uranus" mais par l'ouverture du cœur.

Bien sûr, la relation entre les plans voisins se fait dans les deux sens : les émotions sti-



© DR: Sign of the unicorn

mulent l'action et le mauvais état du corps physique peut bloquer l'expression des désirs. Ce qu'on appelle une "énergie positive", c'est l'impact du monde supérieur sur le monde inférieur et ce qu'on appelle une "énergie négative", c'est la résistance du plan inférieur au plan supérieur. On peut donc comprendre le monde comme la résultante des frottements entre les différents plans de conscience-énergie.

Il ne faut pas perdre de vue que tout processus de remontée, tout chemin évolutif, qu'il soit lu sur l'ensemble de l'arbre des séphiroth ou dans des structures plus petites comme celles des sous-plans passe nécessairement par une alternance des phases positives et négatives.

Nous avons interrogé l'astronomie puis la mythologie afin de dévoiler, ne serait-ce qu'un peu, les mystères de la Lune Noire. Son dépliage énergétique en croix et en triangle l'a rendue plus accessible, sortie d'un enfermement trop caricatural dans la vertigineuse pureté de la Licorne et les noires conséquences de la chute. Il nous

reste encore à mieux connaître les conditions de cette "chute" hors du rêve de pureté virginale. La chute, comme sa sonorité l'indique dans la langue des oiseaux, est la privation du Verbe, l'entrée dans le silence de la Parole: chuuut !...

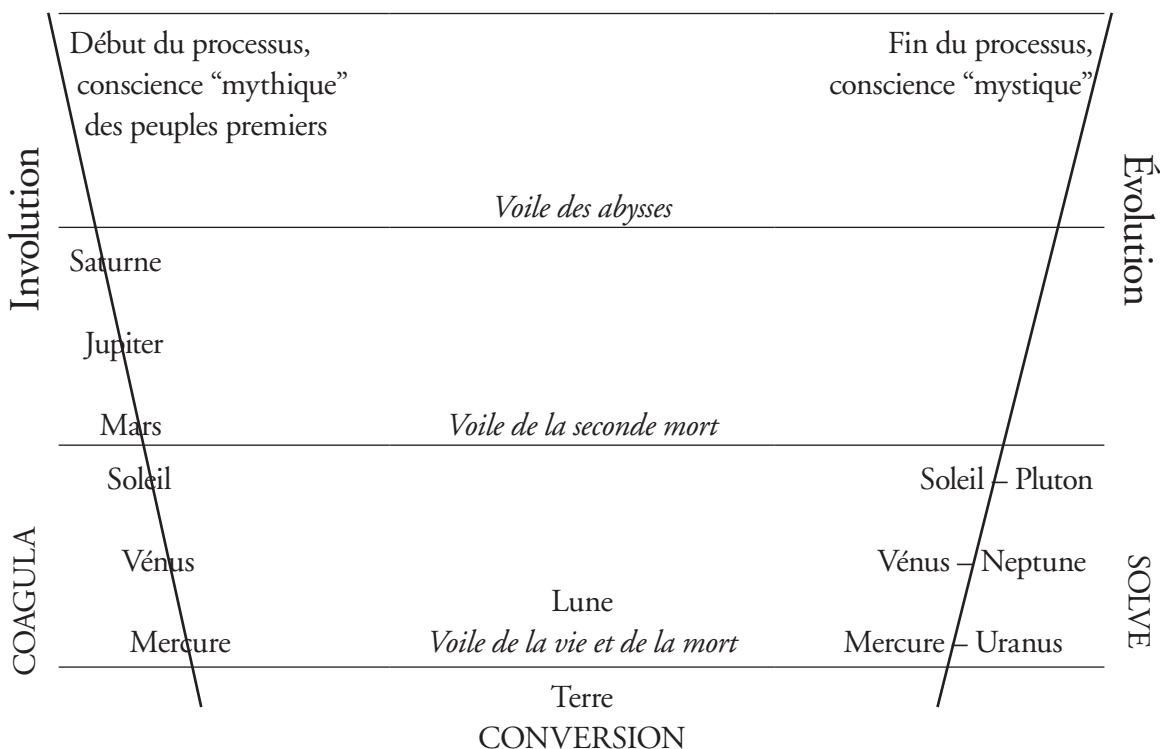
Si la Licorne reste dans le silence c'est qu'elle connaît la puissance sacrée des mots^[8]. Si l'homme bavarde c'est qu'il a oublié la force créatrice et vivifiante du Verbe. La mise en place de cette aphonie spirituelle ne s'est pas produite d'un coup mais s'est imposée étape par étape lors du si bien nommé processus de chute.

C'est à présent celui-ci que nous allons explorer sous l'angle astrologique. En fait l'histoire de la chute est directement issue de la tradition Kabbalistique, encodée dans l'arbre des séphiroth. Plutôt que de dessiner l'arbre en entrant dans les détails techniques, nous allons le tracer de manière simplifiée (cf. tableau ci-dessous).

L'histoire de la Lune Noire se scinde en trois étapes : la phase de **Coagula**, la **Conver-**

[8] Rappelons que la racine étymologique de « mot » vient du latin « mutus » qui signifie « muet ».

L'histoire de la Lune Noire



sion, suivie d'une phase de **Solve**, pour utiliser un langage alchimique. La première passe du subtil à l'épais en accumulant des expériences, en coagulant des mémoires qui s'alourdissent de plus en plus en accumulant un grand nombre d'expériences heureuses et malheureuse ; la seconde procède à une véritable conversion où la personnalité saturée de l'avoir, se retourne vers son être originel, vers son mythe fondateur; la troisième phase passe de l'épais vers le subtil, dénoue et dissout (Solve) les mémoires, les besoins et les attachements précédemment élaborés afin que

la lumière de l'Etoile brille à nouveau au cœur de la personnalité.

Ce qui distingue le début de la fin c'est la distance infime et infinie qui sépare le simplisme de la simplicité, l'évidence de la vérité et l'amour de l'Amour. ■

LUC BIGÉ

Extrait de *La Lune noire*
un vertige d'absolu, l'inaccessible étoile
Éditions Janus – p 154 à 179

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site **L'Oeil d'Horos** (<http://mapage.noos.fr/oeildhoros>). Ce texte est publié sans l'accord de l'auteur et pourra être retiré sur demande. Diffusion commerciale strictement interdite. Design et fabrication : A. Lorrai. Informations & contact : oeildhoros@noos.fr